

PAROLE D'EXPERT THE EXPERT VIEW

Stéphanie Reymond, fondatrice de Squarexpert, une agence conseil en innovation cosmétique axée à la fois sur les questions de formulation et les problématiques marketing.

Stéphanie Reymond is the Founder of Squarexpert, a cosmetics innovation consultancy focusing on both formulation and marketing issues.

Que recouvre le terme de cosmétique solide ?

Stéphanie Reymond : Il n'y a pas de définition universelle. Selon moi, il ne s'agit pas de produits sans eau mais plutôt de produits qui ne s'écoulent pas. Cela exclut par exemple une huile qui est anhydre mais qui s'écoule. Un cosmétique solide peut même contenir de l'eau si l'on veut s'accorder un peu plus de latitude dans le champ de la sensorialité. Les poudres libres entrent dans la définition car, même si elles s'écoulent, elles sont solides à l'état particulaire.

Cela fait-il évoluer le métier de la formulation ?

S. R. : Cela nous oblige à chercher des ingrédients eux aussi sous forme solide que nous n'avions pas à disposition. Mais le point clé est qu'il y a davantage d'interactions entre la formulation et le procédé de fabrication. Exemple : pour passer dans une extrudeuse, la pâte devra être malléable. Il faut intégrer les contraintes industrielles dès la conception du produit, ce qui laisse moins de liberté dans la construction des formules. Cela demande un état d'esprit différent.

Selon vous, pourquoi les grandes marques de luxe ne s'y mettent pas encore ?

S. R. : Le solide se déploie surtout dans l'hygiène, qui n'est pas le segment de prédilection du luxe, secteur sur du soin hyperperformant, ce que le solide ne permet pas aujourd'hui. Le challenge serait d'aller chercher d'autres procédés dans d'autres industries. Ce n'est pas évident vu la petite taille du marché. Il s'agit néanmoins d'un sujet que nous étudions. Squarexpert s'est associé avec les cabinets Tectic et Rheonis pour déposer un brevet sur un procédé et un dispositif permettant d'obtenir des produits texturés et bien homogènes à partir de précurseurs solides, cela en moins de deux minutes. Dans le cas des produits de type comprimés existant sur le marché, la réhydratation prend plusieurs heures et le produit obtenu est hétérogène. Nous nous sommes donc axés sur l'amélioration de ces deux points : le temps et la qualité. Cela se fera par l'intermédiaire d'une machine, actuellement en développement, qui pourra être installée dans les magasins pour de la vente en vrac ou au domicile des consommateurs. Pour un impact environnemental plus fort, nous souhaitons démarrer par les points de vente.



Squarexpert

How can you define "solid cosmetics"?

Stéphanie Reymond: There's no universal definition. In my opinion, the term solid cosmetics doesn't necessarily refer to water-free products, but rather products that don't flow. This excludes, for example, an anhydrous oil that flows. A solid cosmetic can even contain water if the goal is to have a little more leeway in terms of sensory experience. Loose powders are included in the definition because, even if they flow, they are solid in their particulate state.

Does this mean that the formulation profession is changing?

SR: It forces us to look for ingredients in solid form that we didn't have before. But the key point is that there are more interactions between formulation and the manufacturing process. For example, to pass through an extruder, the paste must be malleable. Industrial constraints have to be integrated from the product design stage, which leaves less freedom during formulation. This requires a different mindset.

In your opinion, why haven't the big luxury brands got on board yet?

SR: Solid products are mainly deployed in the hygiene segment, which is not luxury's preferred area. They are looking for high-performance skincare, which solids don't offer today. The challenge is to find other processes in other industries. It's not easy, given how small the market is. Nevertheless, it's something we're looking into. Squarexpert has teamed up with Tectic and Rheonis to patent a process and a device for obtaining textured, homogeneous products from solid precursors in less than two minutes. In the case of tablet-type products, rehydration takes several hours and the resulting product is inconsistent. Therefore, we are focused on improving these two points: time and quality. This will be achieved using a machine, currently under development, which can be installed in stores for bulk sales or in consumers' homes. For greater environmental impact, we'd like to start at the point of sale. ■